OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

DOI: 10.54240/2318-012-001-030

Le centre d'interprétation du patrimoine, un outil de mise en valeur des sites archéologiques: Cas du site archéologique de Banasa (Bassin du Gharb, Maroc NO)

مركز تفسير التراث، أداة لتثمين المواقع الأثرية: موقع بناصا نموذجا (حوض الغرب، شمال-غرب المغرب)

✍Nom et Prénom Auteur1: **Ibtissam Toukmati-ابتسام توكماتي** pp.565-589
Grade and affiliation: doctorante, université Ibn Tofaïl, faculté des lettres et des sciences humaines, département d'histoire, laboratoire histoire et patrimoine, Kénitra, Maroc/Email: Ibtissam.toukmati@gmail.com
✍Nom et Prénom Auteur2: **Abdelaziz Belfaida-** عبد العزيز بلفايدة
Grade and affiliation: professeur d'université, université Ibn Tofaïl, faculté des lettres et des sciences humaines, département d'histoire, Kénitra, Maroc/Email: belfaidaabdel@hotmail.com
✍Nom et Prénom Auteur3: **Rabiâ Hajila-ربيعة حجيلة**
Grade and affiliation: professeur d'université, institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, département d'archéologie islamique, Rabat, Maroc/Email: hajila_rab@yahoo.fr

Date de Soumission:**12/12/21** Date de révision: **05/01/2021** Date d'acceptance: **04/03/2022**

Résumé: Les patrimoines, par leur diversité, constituent un levier incontournable pour un développement économique et touristique durable ;ils font émerger de nombreux terrains d'expérimentation quant à leur mode de valorisation et de gestion dès lors qu'il s'agit d'accueillir du public.Le centre d'interprétation du patrimoine (CIP) s'est imposé, dans de nombreux pays, pour la mise en valeur du patrimoine naturel et culturel. Ce concept, liée à l'histoire des parcs nationaux américains, etdatant du début du XXème siècle, est adopté ces dernières années par le Maroc en tant que moyen, efficace et efficient, de présentation et de valorisation des sites à vocation patrimoniale. Les sites archéologiques sont à l'avant-garde de cette démarche. Les centres d'interprétation, s'appuient essentiellement sur la médiation, qui fait appel à toutes les ressources de l'imagination et aux techniques d'animation pour permettre au visiteur de s'approprier le site, et delà l'impliquer dans sa préservation.

Afin de contribuer au processus de mise en valeur du site archéologique de Banasa, un site majeur de la zone du Gharb (Maroc) et reconnu comme patrimoine national, nous proposons dans le présent travail un aperçu sur la notion d'interprétation et son

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

apparition au Maroc, nous mettons par la suite l'accent sur les axes d'interprétation qui permettront une meilleure présentation du site à un large public.

La mise en place d'un tel projet constituera certainement, un pas très important dans la mise en valeur des sites archéologique du bassin du Rharb en particulier et du Maroc nord en général.

Mots clés: Patrimoine, centre d'interprétation (CIP), concept, mise en valeur, gestion, site archéologique, axes d'interprétation, parcours de visite, le Maroc, Banasa.

Abstract: Heritages, by their diversity, are currently becoming an issue of sustainable economic and tourist development; they give rise to numerous areas of experimentation in regards to their development and management methods with regard to accommodating people.

The Heritage Interpretation Centre (HIC) is the most often chosen means of promoting the natural and cultural heritage. The notion of interpretation, linked to the history of American national parks, and dating from the beginning of the 20th century, has been adopted in recent years by Morocco as a means of presenting and promoting heritage sites. Archaeological sites are at the leading edge of this approach. These new entities are essentially based on mediation which makes use of all imaginative resources and of all animation technics to bring the visitors into situation and make them realize that they have a personal involvement in this heritage.

In order to contribute to the valorisation process of the Banasa archaeological site, a very important one in the North of Morocco and a recognized as national heritage, we propose an overview of the concept and the emergence of interpretation in Morocco, then we focus on the main lines of interpretation which will allow us to better introduce the site to a larger public.

The implementation of such a project will certainly constitute a very important step in the development of the archaeological sites of the Gharb basin in particular and of northern Morocco in general.

Keywords: Heritage, interpretation center (CIP), concept, presentation, management, archaeological site, axes of interpretation, tour, Morocco, Banasa.

الملخص: يمثل التراث بمختلف أنواعه عاملا من عوامل التنمية المستدامة لقطاع السياحة، وقد أمكن للباحثين إبراز العديد من مجالات التطبيق فيما يخص تثمينه وتسييره، وكذا تطوير بنيات الاستقبال.

لقد تطور مفهوم تفسير التراث كأداة يتم اختيارها لتعزيز التراث الطبيعي والثقافي. هذا وقد تم تبني فكرة التفسير المرتبطة بتاريخ الحدائق الوطنية الأمريكية، (والتي تعود إلى بداية القرن العشرين)، في السنوات الأخيرة من قبل المغرب كوسيلة لتقديم وتثمين المواقع الأثرية، حيث تقوم هذه الكيانات الجديدة بلعب دور الوساطة لدى المتلقي حتى يتسنى له التمكن من تطوير تقنيات تمثل الموقع، والانخراط الشخصي في بلورة أبعاده.

من أجل المساهمة في تثمين موقع بناصا الأثري، الذي يعد من أهم المواقع الأثرية بشمال- غرب المغرب، ومعترف به كتراث وطني، نقدم في هذا العمل لمحة عامة عن مفهوم تفسير التراث، وظهوره في المغرب ، ثم نركز على محاور التفسير التي ستسمح بعرض أفضل لموقع بناصا للزوار.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

إن تنفيذ مثل هذا المشروع سيشكل بالتأكيد خطوة مهمة للغاية في تطوير المواقع الأثرية لحوض الغرب بشكل خاص، وشمال المغرب بشكل عام.

الكلمات المفتاحية: تراث، مركز تفسير، مفهوم، عرض، إدارة، موقع أثري، محاور التفسير، جولة، المغرب، بناصا.

Introduction: La fréquentation du patrimoine constitue désormais une idée incontournable dans le choix des activités de loisir. Que ce soit pour le divertissement ou par intérêt, les raisons sont multiples et ne coïncident pas toujours avec les nobles déclinaisons du tourisme culturel.

L'interprétation du patrimoine, cet outil qui donne à lire le territoire autrement et se présente comme innovant à l'existant, semble être un levier utilisé aujourd'hui comme remède aux problèmes de dynamisme territorial et touristique. Le concept d'interprétation du patrimoine, théorisé par Freeman Tilden dans les années 50 aux Etats Unis ne concernait alors que le patrimoine naturel. Ce concept a ensuite évolué dans l'espace et dans le temps[1] ;les pratiques d'interprétation ont d'abord essentiellement été appliquées aux espaces protégés, l'objectif étant de transmettre un message de protection et de préservation des espaces naturels. Mais, depuis quelques années, on assiste à une diffusion plus large de l'outil : à l'objectif premier de protection de l'environnement s'est ajoutée la volonté de mettre en valeur le patrimoine.

Étant une composante essentielle du patrimoine, les sites archéologiques sont considérés comme une ressource territoriale capable de contribuer à la construction des nations. En effet, de la même manière qu'une ressource, le patrimoine archéologique est le résultat d'un construit qui mérite non seulement d'être conserver, mais il se doit d'être valoriser et transmit à un large public.

Le Maroc, conscient de l'importance de ses sites archéologiques, et de l'intérêt de la transmission du patrimoine au public, a adopté ces dernières années une nouvelle approche basée sur la notion "d'interprétation"; une notion anglo-saxonne liée à l'histoire des parcs nationaux américains[2]. Cette dernière s'appuie sur la médiation qui fait

1- Durand H., Interprétation du patrimoine et développement territorial, mémoire de fin d'étude, 2015, p : 9.
2- Bousquet O. Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, mode d'emploi, éd. par le ministère de la culture et de la communication, direction de l'architecture et du patrimoine, Imp. par Atimco, Combourg,2007, p : 12.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

appel à toutes les ressources de l'imagination et à toutes les techniques d'animation pour mettre le visiteur en situation, en l'amenant à réaliser qu'il est personnellement concerné par ce patrimoine.

L'objectif du présent article, est d'apporter un éclairage sur l'avènement du concept de centre d'interprétation au Maroc, et son adoption par le ministère de tutelle en tant que moyen inéluctable pour la mise en valeur des sites archéologiques. Il s'agit aussi de proposer des axes d'interprétationdu site de Banasa, un site majeur de la zone du Gharbclassé patrimoine national par le dahir du 18 juin 1930[1].

Pour aboutir à cet objectif nous avons adopté une démarchequi consiste à présenter le centre d'interprétation en tant que moyen de mise en valeur et de gestion des sites archéologiques, tout en mettant l'accent sur la genèse du concept de centre d'interprétation du patrimoine au Maroc. Nous expliquons, par la suite,les raisons qui ont motivé notre choix du site archéologique de Banasa et puis enfin nous présentons les axes d'interprétation qui permettront une meilleure présentation du site au public.

1- L'interprétation du patrimoine: du concept à l'équipement: Le concept d'interprétation est une doctrine anglo-saxonne liée à l'histoire des parcs nationaux américains. Il a été popularisé au cours des années 1950 par le journaliste Freeman TILDEN dans son ouvrage intitulé "Interpreting our heritage" (l'interprétation de notre patrimoine)[2]. Il s'agit du premier ouvragede référence dans lequel TILDEN définit l'interprétation comme étant "une activité qui tente de dévoiler la signification des choses et leurs relations par l'utilisation des objets d'origine, l'expérience personnelle ou divers moyens d'illustration plutôt que par la communication d'une simple information sur les faits…"[3], il ajoute que: "le propre de l'interprétation est de stimuler chez le visiteur un désir d'élargir l'horizon de ses intérêts et de ses connaissances et de

1- TOUKMATI, I et al.Contribution à l'étude des facteurs de dégradation du site Archéologique de Banasa (Bassin du Gharb, Maroc NO), OUSSOUR Al Jadida, vol. 11, 2021, p. 584-605.
2- TILDEN. F. Interpreting our heritage (traduit en français en 1970),1957.
3BOUSQUET. O. Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, mode d'emploi, op. cit, p12.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

l'aider à comprendre les grandes vérités qui gisent derrière tout constat de faits…"[1].

Le texte de TILDEN, ne s'appliquequ'au patrimoine naturel, il ne propose pas de démarche organisée en vu d'une interprétationréussie, mais plutôt des principessur lesquels se fonde le concept d'interprétation. Tilden (TILDEN, 1957) énonce six grands principes sur lesquels faut s'appuyer dans le contexte de mise en valeur du patrimoine naturel:

1- Toute interprétation qui ne relie pas, d'une façon ou d'une autre, ce qui est décrit, exposé, à un trait de la personnalité ou de l'expérience du visiteur, est stérile.

2- L'information en elle-même n'est pas interprétation. L'interprétation est une révélation basée sur l'information.

3- L'interprétation est un art qui en combine beaucoup d'autres, les sujets présentés pouvant être scientifiques, historiques ou architecturaux… Or tout art est, dans une certaine mesure, susceptible d'être enseigné.

4- Le but principal de l'interprétation n'est pas l'instruction mais la provocation, l'interpellation.

5- L'interprétation vise à présenter un tout plutôt qu'une partie, et doit donc s'adresser à une personne dans sa totalité, plutôt qu'à un seul de ses aspects.

6- L'interprétation destinée aux enfants ne doit pas être une dilution de la présentation faite aux adultes; elle doit suivre une approche spécifique et faire l'objet d'un programme distinct.

Sans quitter l'univers anglo-saxon, le concept d'interprétation se déploie ensuite dans les années 1970 au Canada, les Québécois l'ont expérimenté au sein des réseaux de parcs nationaux naturels, qui s'est développé rapidement en faveur de la décentralisation.En effetle service des parcs canadien définit l'interprétation comme étant "l'action de donner une signification et une explication à des phénomènes naturels et historiques par des expériences, des objets et des medias appropriés. Cette interprétation vise à provoquer le visiteur, à le sensibiliser et à le rendre conscient de la place qu'il occupe dans l'espace et dans le

1- BESSARD. M et ROBINE. N. "Les centres d'interprétations dans leur relation à la recherches et à la diffusion", La lettre de l'OCIM, n° 119, 2008, p : 3.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

temps"[1].Cette définition mets l'accent sur l'expérience comme étant un moyen d'incitation du visiteur, afin de l'impliquer dans le processus d'interprétation mais aussi, afinde le sensibiliser vis-à-vis de l'importance qu'occupe le patrimoine naturel et culturel.

Vers la fin des années 1970, les Européensl'ont adoptépour en faire un outil de médiation dans tous les sites à valeur patrimoniale, aussi bien culturel, architectural, ethnographique qu'archéologique[2].

Le concept et la pratique de l'interprétation se sont ensuite diffusés en Europe(en Grande Bretagne puis en France) au cours années 1980. Les parcs nationaux et régionaux, les réseaux d'éducation à l'environnement, ainsi que les musés s'approprient alors les principes de l'interprétation instaurés par Tilden, pour véhiculer leurs objectifs de protection du patrimoine et de sensibilisation au respect de l'environnement.

A l'issue de ce développement conceptuel, le Conseil International des monuments et des sites (ICOMOS), a mis, en 2007, à la disposition des professionnels du domaine de la gestion et de la valorisation du patrimoine culturel, une charte pour l'interprétation et la présentation des sites culturels patrimoniaux. L'objectif principal de cette charte est de définir les principes de base de l'interprétation et de présentation au public des sites culturels patrimoniaux, l'ICOMOS précise que l'interprétationrenvoie à l'ensemble des activités potentielles destinées à augmenter la conscience publique et à renforcer sa compréhension du site culturel patrimonial. Ceci peut inclure des publications, des conférences, des installations sur site, des programmes éducatifs, des activités communautaires ainsi que la recherche, la formation et l'évaluation permanente du processus même d'interprétation.Cette charte constitue un outil de travail qui facilitele passage de la théorie à la pratique, en vue d'une interprétation et une présentation de qualité.

De manière générale, le centre d'interprétation du patrimoine est conçu comme unéquipement culturel de proximité, qui propose aux publicsune exposition permanente présentant un panorama historique, patrimonial et architectural du site, elle permet une remontée dans le

1- DUMAS. M. La démarche d'interprétation du patrimoine, de la théorie à la pratique, les cahiers techniques, 1999, p : 9.
2- CHAUMIER. S et JACOBI. D. "Nouveaux regards sur l'interprétation et les centres d'interprétation", La lettre de l'OCIM, n° 119, 2008, p. 4.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

temps pour aboutir aux éléments premiers qui ont motivé l'implantation humaine sur le territoire où se trouve le site ; etdes expositions temporaires qui développent une thématique traitée sommairement dans l'exposition permanente; elles permettent l'ouverture du CIP sur des sujets plus larges et contribuent à renouveler l'intérêt des publics par la création d'évènements ponctuels[1].

Un CIP doit contenir un espace d'information et de documentation ouverts aux chercheurs et aux enseignants, où on peut trouver des ouvrages de références sur le site, en plus d'une documentation spécialisée relative aux thématiques abordées au sein de l'exposition, et des dossiers spécifiquement dédiés au public scolaire[2].

L'organisation d'ateliers pédagogiques est obligatoire dans un CIP pour assurer son rôle éducatif. Ils sont généralement organisés dans une salle adaptée située à proximité de l'exposition permanente. Ces ateliers sont conçus à l'intention du publicscolaire pour compléter la visite du CIP[3].

1- **1- Les centres d'interprétation du patrimoine au Maroc:** La volonté de créer des centres d'interprétations au Maroc n'est pas ancienne, elle date des dix dernières années. Cettevision novatrice s'inscrit dans le cadre du renforcement du champ des institutions dédiées à la préservation, à la valorisation et à la promotion du patrimoine national[4]. En effet,au cours de cesdernières années nous avons assisté à un changement de politique nationale par rapport aux méthodesstratégiques de gestion et de valorisation du patrimoine culturel, ainsi plusieurs projets culturels ont vu le jour, le plus important est lacréation de la Fondation National des Musées[5] en 2011; un organisme qui assure la gestion et la

1- BOUSQUET. O. Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, mode d'emploi, Op. Cit, pp :15-16.
2- Ibid, p : 17.
3- Ibid, p : 16.
4- LAZHAR.M. " L'interprétation du patrimoine : Du concept à l'institution - Le cas du Maroc-", O Ideário Patrimonial, Instituto Politécnico de Tomar, 2019, p. 122.
5- La fondation national des musées est crée le 18 avril 2011, par dahir n° 1-10-21 du 14 Joumada I 1432 (18 avril 2011) portant promulgation de la loi n° 01-09. La fondation a pour mission d'assurer, pour le compte de l'Etat, l'administration, la gestion et la présentation des musées dont la liste est établie par décret pris sur proposition de l'autorité gouvernementale chargé de la culture.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

valorisation du patrimoine muséographique national. Cetévènement a poussé les responsables du patrimoine culturel à changer leurs visions par rapport aux outils de gestion et de valorisation des biens culturels.Ils ont opté pour la création des centres d'interprétation du patrimoine, un choix dicté par le développement au niveau mondial, des outils de préservation et de valorisation du patrimoine culturel.

Nous comptons, actuellement au Maroc, trois centres d'interprétations dédiés à des sites archéologiques: les CIP de Volubilis (Maroc N-O),de Lixus(Maroc N-O) et de Ksar Seghir (Maroc N-E) (Figure. 1). Par la création de ces centres, leministère de la culture marocain a mis à la disposition des conservateurs de ces sites archéologiques un outil de gestion, deprésentation et de promotion, capable d'insérer ses biens culturels dans le processus de développement économiques régional. Afin de mettre en valeur la particularitéde chacun de ces centres d'interprétations, et tirer des résultats concernant les particularités du site Banasa, nous avons opté pour une présentationoù nous citons les principaux élémentsconstitutifs de ces institutions culturelles.

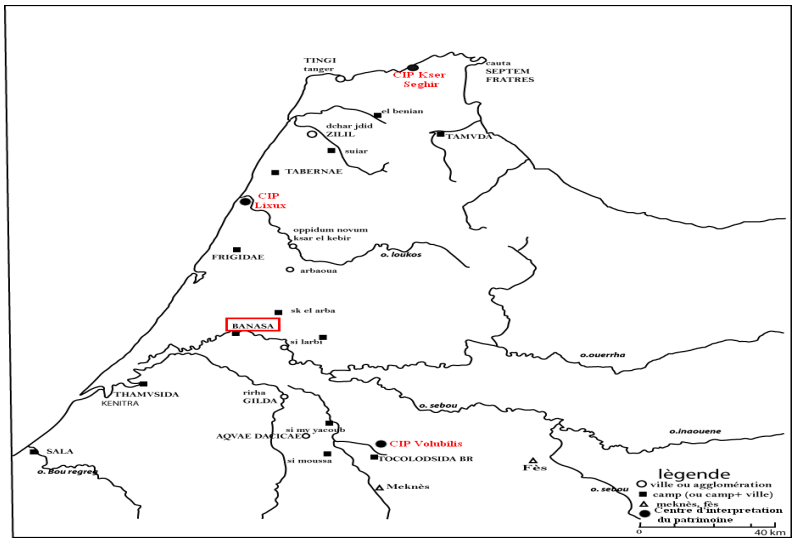


Fig.1: Carte de situation des sites archéologiques du Maroc Nord et des CIP existants (En encadré le site archéologique de Banasa,objet du présent article)(REBUFFAT. R. La carte archéologique du Maroc, les nouvelles de l'archéologie, 2011, p. 4)

2-1 Le centre d'interprétation du site de Ksar Seghir: Ce centrefut le premier CIP dédié à un site archéologique au Maroc, il a été inauguré en

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

2011[1]. Ce CIP présente cinq thèmes d'interprétation: Ksar Seghir et la Méditerranée, Ksar Seghir à travers l'histoire, les traversées vers al-andalous, l'urbanisme de Ksar Seghir, le site et le port Tanger-Med.Ces axes donnent un aperçu général sur le site, ainsi que sur son territoire, ils sont présentés dans deux espaces de visite. Le premier dans la grande salle et le deuxième au niveau du couloir[2].

La première salle d'exposition propose au visiteur un parcours présentant le site du point de vue historique, architectural et économique. Ledeuxième parcours de visite met l'accent sur les différentes traversées vers Al Andalous depuis la fameuse traversé de Tarik Ibn Zyad en 711 jusqu'à celle de 1331 sous le règne du sultan mérinide Abou al- Hassan.

Leséléments muséographiques mis en œuvres, regroupent des objets archéologiques, des textes, des plans et des photos(Planche. 1).



Pl.1: Vue sur le couloir ou sont exposées les pierres sculptées (photo fournie par la conservation du site)

2-2 Le centre d'interprétation de Volubilis: Ce CIPconstitue le plus grand centre d'interprétationdédié à un site archéologique au Maroc, il a été inauguré en 2013. Le centre fait partie d'un ensemble architectural édifié à l'entrée du site et couvre une superficie de 1400 m^2 (Planches. 2 et 3)

1- L'idée fondamentale sur laquelle se base ce centre est la divulgation du site et de sa région notamment, la région des Anjera, à travers des moyens de l'interprétation d'usage conventionnel dans ce type d'installation de communication.

2- ELBOUDJAY.A. "La mise en valeur du site archéologique de Ksar Seghir Bilan et perspectives", dans actes du colloque : Ksar Seghir, 2500 ans d'échanges intercivilisationnels en Méditerranée, 2012, p. 124.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178



pl.2 et 3: Vues sur le centre d'interprétation du site de Volubilis (photos fournies par la conservation du site)

Le centre d'interprétation de volubilis été conçu dans l'esprit de préserver la perspective du site de façon à ne pas constituer un obstacle visuel dans le paysage. Il expose des objets archéologiquesissus du site: sculptures, chapiteaux, amphores, mosaïques…etc mis au jour pendant les nombreuses compagnes de fouilles menées dans le site[1]. Le centre intègre aussi des outils d'exposition et d'interprétations interactives telles que les supports audio-visuels, photographiques et cartographiques[2].

Le CIP, propose aux visiteurs deux niveaux de visite : un premier d'ordre général, introductif dans lequel le visiteur se procure les principales données nécessaires pour préparer sa visite. Le deuxième, un niveau d'approfondissement des connaissances sur le site par le biais d'informations détaillées et des thématiques précises.

Le premier parcours, dans le parvis bas présente des informations sur l'histoire. Il met l'accent sur les différentespériodes d'occupation de la ville, sur son développement urbain et les différentes tribus sui l'ont peuplé à travers les âges. Ce parcours présente l'aspect architectural de la cité en exposant des chapiteaux et des fûts de colonnes qui montrent la richesse architecturale de la ville. Partant du fait qu'il s'agit d'un parcours d'initiation, il propose au visiteur un plan détailléoù sont indiqués les différents endroits à visiter.

1- ATKI. M. " Le centre d'interprétation du patrimoine de Volubilis : un projet de grande qualité", in Patrimoine marocain, revue éditée par l'Association des lauréats de l'institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, 2016, p. 3.
2- Ibid, p. 3.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

Ledeuxième parcours, dans la galerie supérieure propose aux visiteurs plusieurs thématiques développées à travers des textes, des plans, des photos, des objets archéologiques, des restitutions virtuelles et des projections (Planche.4). Les thématiques proposées traitent les techniques de construction utilisées dans le site, l'approvisionnement en eau et l'évacuation des eaux usées, elles exposent aussi les résultats des anciennes fouilles, des travaux de restauration et des recherches actuelles qui s'intéressent au site de volubilis.



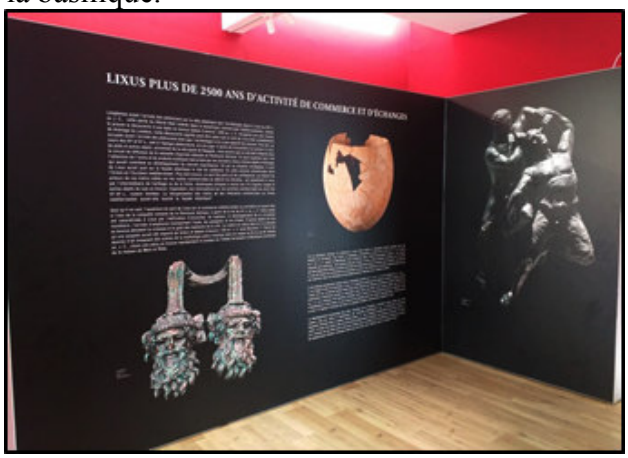
Pl.4: La galerie d'approfondissement, thématique de l'eau
(photos fournies par la conservation du site)

2-3 Le centre d'interprétation du site de Lixus: le CIP du site de Lixus fut inauguré en 2019, il a pour objectif de présenter au public tous les renseignements d'ordre archéologique, historique et légendaire qui concerne le site. La visite du CIP s'étant sur trois espaces: le hall, la salle 1 et la salle 2. Le hall comporte uniquement une frise chronologique qui résume l'histoire de Lixus depuis la fin du 12èmesiècle avant J.-C. jusqu'à l'abandon définitif de la cité vers le 14èmesiècle après J.-C.

Le premier parcours de visite présente à travers des panneaux des informations sur l'histoire de recherches effectuées sur le site et ses principaux monuments. Les thématiques développées concernent l'évolution de la géomorphologie de l'estuaire du fleuve Loukkos depuis l'époque antique jusqu'à nos jours, et l'impact de cette géomorphologie et sa transformation sur l'histoire et l'économie de la ville (Planche. 5), ainsi que les légendes liées à la ville telle que le mythe de sa fondation. Une partie de ce premier espace d'exposition a été réservé à la

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

présentation des principaux monuments du site tels que l'amphithéâtre, les thermes et la basilique.



Pl. 5 : Exemple de panneau explicatif présentant l'activité commercial de Lixus (photo fournie par la conservation du site)

Le deuxième parcours de visite propose plusieurs thématiques développées à travers des objets archéologiques, des textes, des photos et des plans. Les sujets traités touchent des thèmes variés liés à l'industrie de salaison de poisson et celle de la pourpre (Planches. 6 et7). Un panneau est réservé au dieu protecteur de la ville de Lixux et un autre aux écritures utilisé dans le site. L'un des murs de cette salle comporte des images et des renseignements sur le monde funéraire à Lixus et ses environs, le dernier mur expose un texte sur la ville médiévale de Lixus





portant le nom de Tchoummish.

Pl. 6-7 : Vues à l'intérieur de la salle 2 du CIP Lixus (photos fournies par la conservation du site)

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

Ce deuxième parcours de visite présente des vitrines qui exposent des objets archéologiques qui retracent l'histoire de la ville (Planche. 8). Il s'agit de monnaies, de la copie du sphinx, d'un pendentif en ivoire, d'un vase grec entier, d'un vase complet ibérique, des objets en bronze, en verre, en os, en marbre et en céramique de différentes formes et usage et qui couvrent toute l'histoire de Lixus depuis la période phénicienne jusqu'à l'époque islamique.



Pl. 8 : Exemple de vitrine d'exposition qui se trouve dans le CIP de Lixus (photos fournies par la conservation du site)

2- Pourquoi un CIP pour le site de Banasa?: comme pour tous les centres d'interprétation à travers le monde, celui de Banasa aura pour objectif principal l'accompagnement du visiteur pour mieux appréhender la valeur du site en remplissant les fonctions principales suivantes: l'accueil, la découverte, la compréhension et l'éducation.Pour aboutir à cet objectif, il faut considérer le site comme une entité générale associant plusieurs valeurs symboliques. En effet, le succès d'un CIP repose nécessairement sur l'identification de ces valeurs, et sur leur mise en fonction en tant que ressources primordiale fondant l'identité propre du site.

3-1 La valeur historique: comme la plupart des sites archéologiques, le site de Banasa constitue un lieu de mémoire et un support d'importants faits historiques.Les fouilles archéologiques faites dans le site de Banasa ont permis la révélation de sa valeur historique à travers le

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

matérielarchéologique exhumé[1]. L'analyse du mobilier archéologique nous a fourni des renseignements sur les phases d'occupation reflétant son histoire glorieuse, qui commence avec l'arrivée des maures et arrive jusqu'à la période islamique en passant par la période romaine.

3-2 La valeur scientifique: le site de Banasa constitue le témoignage de l'existence de la civilisation romaine dans la Maurétanie tingitane en général, et dans la pleine du Gharb Maroc (NO), en particulier. Par sa situation stratégique à proximité de l'oued Sebou, son plan qui adhère aux composantes d'une ville romaine, ainsi que par l'importance du matériel archéologiques exhumé pendants ses fouilles, Banasa constitue un domaine de recherche pour les universitaires, les étudiants et les chercheurs qui s'intéressent à l'archéologie, à l'histoire et à la géologie.

3-3 La valeur éducative: le site de Banasa incarne un potentiel éducatif appréciable, il constitue un support de sensibilisation des jeunes à la culture et c'est un porteur de leçons. A travers la mise en place de techniques interprétatives adéquates, Banasa pourrait informer de manière tangible et richement illustrée, les jeunes générations.

Par sa valeuréducative, le site de Banasa permet d'inculquer aux jeunes générations, les expériences menées par l'Homme au fil des siècles, il est instructif à plus d'un titre.En effet les enseignements tirés enrichissent plusieurs domaines tel que, l'histoire, l'anthropologie, l'ethnologie etc… Il informe aussi sur les différentes expressions culturelles des peuples passés.

3-4 La valeur culturelle: l'intérêt scientifique du site de Banasa, allié avec l'importance de son histoire et sa valeur éducative et archéologique, lui confèrent impérativement un statut de site à valeur culturelle et patrimoniale.

Partant de l'ensemble des valeurs intrinsèques au site de Banasa, nous pouvons affirmer qu'il mérite amplement d'être valoriser et présenter à un large public, via un centre d'interprétation qui aura pour objectifs de mettre en valeur l'histoire du site, son urbanisme, son aspectéconomique, ses biens archéologiques ainsi que les cultures et les croyances des populations qui l'ont occupé.

1- ARHARBI, R et LENOIR. E. Recherches archéologiques franco-marocaines à Banasa (Maroc), les nouvelles de l'archéologie, n° 124, 2011, p. 21-24.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

3- Les principaux axes d'interprétation du site de Banasa: l'interprétation des vestiges de Banasa doit être basée sur une stratégie de communication visant à fairepasser des messages liés à l'histoire du site et tous les aspects qui le concernent. En effet il s'agit d'apporter des éléments qui peuvent nourrir l'appétit culturel des visiteurs.

Comme pour les centres d'interprétation les plus novateurs, il convient d'opter pour une problématique d'ensemble faisant office de fil conducteur général[1]. Dans le cas de Banasa, il s'agit de mettre en valeur les contacts, les métissages, les permanences entre le passé et le présent en suivant toutes les phases historiques d'occupation de site.

Le public qui visite le site de Banasa ne partage pas forcement les mêmes finalités; certains visiteurs se contentent d'une simple balade touristique, alors que d'autres visiteurs cherchent à acquérir le maximum d'informations. Pourrépondre à ces différentes attentes, nous avons effectué une analyse de l'histoire du site et des éléments qui le composent, puis nous avons observé les différents axes d'interprétation.

4-1 Banasa antique, creuset de contacts culturels: L'objectif de cet axe serait de reprendre le cours de l'histoire du site de Banasa à travers ses différentesétapes, ses ruptures, ses permanences et ses transformations.Le but étant de mettre en valeur l'évolution chronologique du site depuis la préhistoire jusqu'à l'occupation musulmane.En outre, les choix de médiationretenus reposent sur l'audioguide, outil reconnu pour sa pédagogie.

L'évolution chronologie du site de Banasa peut êtreprésenté au public à l'aide d'une frise chronologique qui résume l'histoire du site depuis l'époque préhistorique jusqu'à la période islamique. À l'instar de la frise chronologique de Lixusexposé dans le CIP du site (Figure. 2), celle de Banasa doit mettre en avant les faits les plus marquants qui tracent d'histoire de la ville.

1- THOMAS-BOURGNEUF, M. Questions méthodologiques autour de la conception des centres d'interprétation, La Lettrede l'OCIM, 2005, p. 15.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

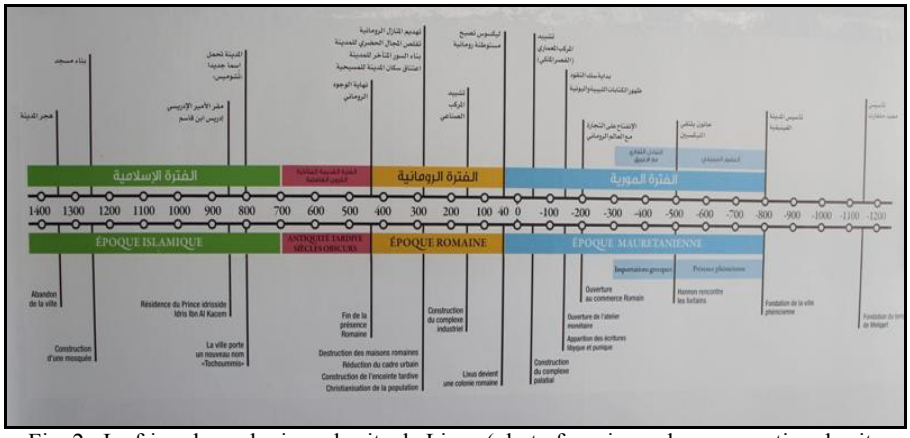


Fig. 2 : La frise chronologique du site de Lixus (photo fournie par la conservation du site représentation)

Afin de rapprocher le visiteur au maximum à l'histoire de Banasa, il serait convenable de réaliser une projection de diaporamas, qui lie chaque période d'occupation du site au matérielarchéologique qui lui correspond. Cet outil de médiation est utilisé au cas où le matérielarchéologique n'est pas disponible ou difficile de ramener sur place. Les musées et les centre d'interprétation canadiens utilisent souvent cette forme de médiation, qui est apprécié par le public et s'avèrepédagogiquementsatisfaisante[1]. Le diaporama seraitaccompagné d'une narration via l'audioguide, qui exposerait aux visiteurs chaqueobjet archéologique.

4-2 Banasa, l'art et l'architecture: Cet axe s'intéresse aux vestiges qui datent de la périodeimpériale. Une première sectionexposerait le cadregéographique et politique de la romanité en Maurétanie tingitane, grâce à une carte sur laquelle seraient placés, les principales villes, les découpagesrégionaux en province, les frontières de l'empire et les principales routes[2]. Cette carte replace le visiteur dans le contexte géopolitique de l'occupation romaine en Maurétanie tingitane. En outre une chronologie de l'histoire romaine faisant mention des principaux

1- Le musée de Mnitoba de Winnipeg utilise des diaporamasévoquant des premières nations de la préhistoire au 19ème siècle. Ces dioramas sont visibles sur le site internet de l'institution http:/www.manitobamuseum.ca/main

2- Des éléments cartographiques généraux sur la Maurétanie tingitane sont disponibles dans la thèse de doctorat suivante: Rhorfi, Abdellatif, 2000, Histoire préromaine et romanisation de la Maurétanie tingitane avant son annexion à l'Empire romain, Thèse de Doctorat D'Histoire, Université Paris-sorbonne.

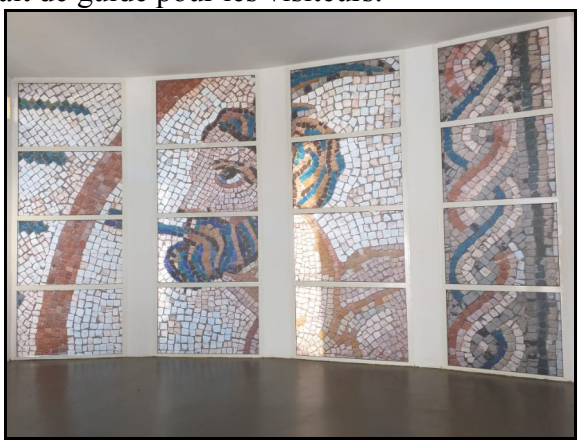
OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

empereursserait expliquée sous forme de frise virtuelle, qui défile à l'aide d'un écran. A cette frise s'ajouterait un commentaire audioguidé simple et précis.

A cette première section s'ajoute une deuxièmedédiée à l'urbanisme et l'architecture comme symbole de la romanité. Les principaux monuments de la cité: le forum, la basilique, le temple, les thermes publics, les maisons et le *Macellum* pourraientêtreprésentés sous forme de maquettes, dessins et plans sur planches fixes ou image virtuelle en 3D. Chaqueédificepourrait faire l'objet d'une maquette ou d'une planche avec à chaque fois un mini plan d'ensemble permettant de le situer sur le site.

Les éléments architecturaux tels que les fûts, les bases de colonnes, les colonnes et documents épigraphiques pourraient être exposé suivant une scénographie adéquate, afin de mettre l'accent sur la richesse architecturale de la ville impérial.

Afin de mettre en valeur les réalisations artistiques dans la ville de Banasa, on pourrait mettre en placeun diaporama qui expose les photos des mosaïques et des peintures murales découverts dans les édifices de la cité. Si l'exposition des tableaux de mosaïques s'avère difficile ou impossible, il est recommandé de reconstituer ces tableaux en vrai tesselles de mosaïques et de les accrocher directement sur le mur (Planche:10). Une vidéo accompagnerait cette exposition en expliquant aux visiteurs les techniques de travailles des artisans romains. Une carte qui situe chaque tableau de mosaïque dans le monument auquel elles apparient servirait de guide pour les visiteurs.



OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

Pl. 10 : Mosaïque exposée dans le CIP de Lixus (Photo fournie par la conservation du site)

4-3 Banasa, la vie religieuse et sociale: le troisième axe d'interprétation de Banasa se consacrerait à la vie religieuse. Elleserait traitée à travers une présentation des principaux dieux du panthéon romain, notamment ceux de la triade capitoline[1] (Planche.11). Nous pourrions nous servir d'un hologramme[2] comme un outil de médiation novateur pour présenter des images 3D des divinités, ainsi que d'une restitution du capitole romain. Cette nouvelle technologie permettrait au visiteur de mieux se rendre compte de la majesté de cet édifice religieux. Cetteprésentation pourrait se faire à travers les statues conservées dans le musée de l'histoire et des civilisations (Pl.11) ou de photos de ces dieux pas forcement issus des fouilles de Banasa. Une fois doté de ces informations de base, un diaporama qui exposerait des photos des dieux de Banasa défilerait sur un écran, chaque dieu serait lié à son culte età sa représentation sur le site. Les documents épigraphiques, statues, mosaïques peuvent pourrait êtreexposés, sinon nous pourrions se baser sur des copies ou des moulages.

1- Dans la religion romaine, la triade capitoline désigne les trois divinités Jupiter, Junon et minerve qui étaienthonorées au temple de Jupiter sur le capitole. Une statue de Jupiter a été mise au jour pendant les fouilles du quartier méridional de Banasa.

2- Le musée de préhistoire de Tautavel en France utilise cette nouvelle technologie qui permet de restituer la réalité virtuelle pour la visite. Ces restitutions virtuelles sont disponibles sur le site de l'institution
http:/www.450000ans.com

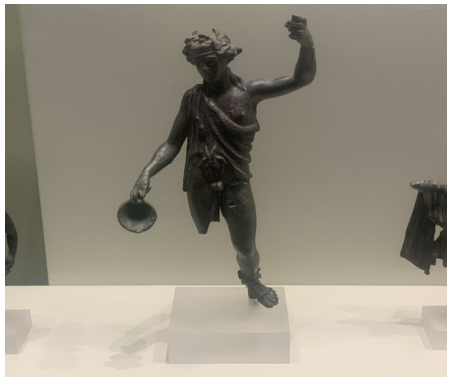
OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178



Stèle en grès d'un dieu cornu



Statuette en bronze du dieu Jupiter



Statuette en bronze du dieu Bacchus



Statuette en bronze de la déesse Hygie

Pl. 11 : Statuettes représentant des dieux exhumées pendant les fouilles de Banasa, (clichés personnel)

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

Une évocation du culte de l'empereur à travers les quelques dédicaces découvertes in situ, montrerait que ce dernier est pratiqué sur le site de Banasa. Les dédicaces proviennent des originaux ou nous pourrions nous reposer sur des copies.

L'interprétation de l'histoire sociale de Banasa reposerait sur des portraits de personnages comme les amiciou les décurions. Les sources épigraphiques comme le diplôme militaire livré par l'empereur Domitien au cavalier Domitius, l'édit de Caracalla, les tables de patronats, et la statue de la femme drapée exposées dans le musée de l'histoire et des civilisations à Rabat (Pl.12), serviraient de supports à cette section. A défaut que ces trouvailles archéologiques soient exposées dans le CIP de Banasa, ils pourraient être mentionnés dans la narration de l'audioguide. Cettedernière se consacrerait à expliciter le rôle des décurions dans la ville, la parole serait donnée à quelques amici qui sur le principe de la "micro histoire" expliqueraient leur rôle au sein de la cité au niveau politique et économique, leurs dons à la ville mais aussi leurs loisirs. Leur fonction à la curie, leurs loisirs aux thermes, leurs discussions au forum pourraientêtre recrées pour transporter le visiteur dans leur univers et le familiariser avec la vie de cette élite.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178



Statue de femmes drapée en marbre



Diplôme militaire en bronze



Les tables de patronats en bronze et en grès

pl. 12 : Témoins archéologiques, représentation la vie sociale à Banasa (clichés personnel)

4-4 Banasa, l'économie: Le dernier axe d'interprétation de Banasa concernerait l'activité économique, cette activité englobel'agriculture, le commerce et les activités artisanales[1]. Concernant l'agriculture, les textes ainsi que les témoignesarchéologiques attestent l'importance de la production du blé à Banasa. Pour mettre en valeur cette activité, il conviendrait d'exposer les meules qui ont été découvertes dans le site pendant les fouilles (Planche.13), une narration audioguidée accompagnerait le visiteur pour lui donner le maximum d'informations

1- ALAIOUD. S.M. L'économie de Banasa à l'époque provinciale, l'Africa romana XV, Tozeur 2002, Roma 2004, p. 1899.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

sur les matériaux utilisés pour la fabrication de ces meules, ainsi que la manière de leur utilisation et si elles sont destinées pour un usage domestique ou commun.Une fois doté de ces informations de base, un plan qui indique la répartition de ces meules dans le site serait affiché sous forme de panneau, avec une indication en couleur de l'emplacement des meules découvertes lors des fouilles.



Pl. 13 : Exemple de meuble qui se trouve sur place dans le site de Banasa (cliché personnel)

Pour rapprocher le visiteur de la chaine opératoire de la production du pain chez les romains, il conviendraitde mettre des images qui défilent sur un écran, accompagnées d'une narrationqui explique les étapes depuis le dépôt du blé dans le moulin, jusqu'à la cuisson du pain. Une reconstitution d'un four romain servirait de moyen de médiation pour ce type d'activité, à l'instar de ce qu'il a été fait au musée gallo-romain de saint Romain en Gal à Vienne.

La deuxième section de l'axe relatif à la fonction commerciale de Banasa concernerait les activités artisanales. Il conviendrait tout d'abord de montrer l'importance de la production de la céramique à Banasa ainsi, les céramiques découvertes sur le site pendant les fouilles prendraient place dans des vitrines, avec cette fois ci un fond animé façon diaporama évoquant le travail des artisans dans les ateliers dédié à la production de la céramique (Planche.14). Les commentaires de l'audioguide insisteraient sur l'importance de cette industrie dans la vie économique de Banasa. La narration évoquerait aussi les fours dédiés à la cuisson de la céramique qui ont été découverts dans le site pendant les fouilles.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178





pl. 14 : Exemples de récipients en céramique exposés au musée d'histoire et des civilisations (clichés personnel)

Les éléments décoratifs sculptés, tel que les chapiteaux, les fûts et les bases de colonnes serviraient de médiateurs pour mettre en valeur l'activité artisanale de la sculpture, il serait idéal de les exposer dans le CIP. La narration audioguidé signalerait que jusqu'à présent nous n'avons aucune donnée sur ces éléments décoratifs si ces des éléments importés déjà travaillé ou sous forme de blocs bruts.

La dernière section de la fonction commerciale de Banasa concernerait les échanges commerciaux, ilserait convenable de signaler qu'outre la voie terrestre, le fleuve Sebou constituait un moyen de communication interne et externe, il a joué un rôle primordial dans les échanges commerciaux de Banasa. Un grand panneau représentant le fleuve avec des bateaux destinés au commerce mettra en valeur son rôle.L'objectif de cette section est de montrer les relations commerciales privilégiés avec la Bétique, la Gaule et dans une moindre mesure l'Italie, des amphores destinées à contenir le vin, de l'huile ou encore du *garum* provenant de Bétique, des salaisons importées de la péninsule ibérique, des céramique, de la vaisselle sigillée fabriquée par des ateliers ibériques, seraient exposés dans des vitrines avec un écran défilant des diaporamas évoquant le commerce maritime à l'aide de bateaux navigant sur le fleuve. L'idée est de montrer le maintien de la place prédominante occupée par la péninsule ibérique dans les transactions commerciales avec Banasa jusqu'au III^{ème} siècle. Les commentaires de l'audioguide insisteraient sur les produits commercialisés, le fond sonore de

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

l'audioguide laisserait entendre le cri des mouettes, afin de correspondre aux bateaux illustrant le commerce maritime.

Conclusion: l'interprétation du patrimoine consiste à créer une relation entre les éléments d'un site patrimonial ou d'unecollection d'une part, et la recherche de sens et le cadre de valeurs des visiteurs d'autre part. Elle crée des liens cognitifs et émotionnels entre les visiteurs et ce qu'ils peuvent découvrir dans un parc naturel, un site historique ou un musée. C'est une forme de médiation qui révèledes significations profondes, des relations et des idées par le biais d'une expérience personnelle et de supports d'illustration, plutôt que par une simple communication d'informations factuelles. L'interprétation du patrimoine contient également un élément structurel d'apprentissage.

Un centre d'interprétation du patrimoine en tant qu'institution culturelle, est fondé sur la combinaison de trois formes d'interprétation à savoir: développer à partir de données scientifiques, traduire et mobiliser l'émotion chez le visiteur.

La volonté de la Direction du Patrimoine Culturel au Maroc de créer des centres d'interprétation du patrimoine s'avère pertinente, dans la mesure où ces nouvelles institutions permettent non seulement une nouvelle forme de présentation des entités patrimoniales au public, mais aussi elles assurent leur sauvegarde et facilitent leur promotion.

La création d'un CIP pour le site de Banasa permettra son insertion dans le processus de développementrégional. Banasa par l'importance de son histoire, du matériel archéologique exhumé pendant les fouilles et par ses spécificités architecturels mérite d'être interprété et présenté de manière agréable au public, ainsi la création de cette nouvelle institution va enrichir le répertoire marocain en matière de centre d'interprétation du patrimoine.

Bibliographie:

Arharbi. R et Lenoir.E. Recherches archéologiques franco-marocaines à Banasa (Maroc), les nouvelles de l'archéologie, n° 124, 2011.

Alaioud. S. M. "L'économie de Banasa à l'époque provinciale", l'Africa romana XV, Tozeur 2002, Roma, 2004.

Atki. M. " Le centre d'interprétation du patrimoine de Volubilis : un projet de grande qualité", in Patrimoine marocain, revue éditée par l'Association des lauréats de l'institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine,2016.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences and Islamic Sciences Faculty- Oran1 University- Vol .12 N°1 (May) 1443/2022
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-011-003
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

Bousquet. O. 2007. Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, mode d'emploi, éd. par le ministère de la culture et de la communication, direction de l'architecture et du patrimoine, Imp. par Atimco, Combourg.
Bessard. M et Robine. N. "Les centres d'interprétations dans leur relation à la recherches et à la diffusion, La lettre de l'OCIM, n° 119, 2008.
Chaumier. S et Jacobi. D. "Nouveaux regards sur l'interprétation et les centres d'interprétation", La lettre de l'OCIM, n° 119, 2008.
Dumas. M. La démarche d'interprétation du patrimoine, de la théorie à la pratique, les cahiers techniques, 1999.
Durand. H. Interprétation du patrimoine et développement territorial, mémoire de fin d'étude, 2015.
Elboudjay. A. "La mise en valeur du site archéologique de Ksar Seghir Bilan et perspectives", dans actes du colloque: Ksar Seghir, 2500 ans d'échanges inter civilisationnels en Méditerranée, 2012.
Lazhar. M." L'interprétation du patrimoine : Du concept à l'institution - Le cas du Maroc-", O Ideário Patrimonial, Instituto Politécnico de Tomar, 2019.
Rebuffat, R. "La carte archéologique du Maroc", les nouvelles de l'archéologie, 2011.
Thomas-Bourgneuf. M. "Questions méthodologiques autour de la conception des centres d'interprétation", La Lettre de l'OCIM,2005.
Tilden. F. Interpreting our heritage (traduit en français en 1970), 1957.
Toukmati, Iet al. " Contribution à l'étude des facteurs de dégradation du site Archéologique de Banasa (Bassin du Gharb, Maroc NO)", OUSSOUR Al Jadida, vol. 11, 2021.